



La lapidation d'Étienne (1625). Rembrandt (1606-1669). Musée des Beaux-Arts. Lyon (France).
Épître : Actes des Apôtres 6, 8. « L'arrestation d'Étienne » et 7, 55 [PBJ. 1955, p. 1635] : « Lapidation d'Étienne ».

BWV 57. BCW. ÉDITION. DÉCEMBRE 2025.

CANTATE BWV 57
SELIG IST DER MANN
(DIALOGUS)

Bienheureux est l'homme...

KANTATE ZUM 2. WEINACHTSTAG
Cantate pour le deuxième jour de Noël
Leipzig, 26 décembre 1725

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2025). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques rares interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der Bachgesellschaft.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch* 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OST. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 57

Leipzig, lendemain de Noël, 26 décembre 1725.

BCW : Reprise possible, compte tenu de quelques corrections autographes ajoutées dans les parties séparées, notamment dans les „vents“.

DÜRR : Chronologie 1725. BWV 79 (31 octobre, Réformation) – BWV 110 (25 décembre, Noël) – *BWV 57 (26 décembre).

BWV 151 (27 décembre) – BWV 28 (30 décembre).

HERZ : 26 décembre 1725.

HIRSCH : Classement CN. 139 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). III. Jahrgang. Fragment d'un cycle incomplet de cantates de Leipzig dans une période allant du 2 décembre 1725 au 24 novembre 1726.

NYS, Carl de : « Tous les commentateurs de Bach, à la suite de Philipp Spitta, situent la composition de cette cantate aux alentours de 1740, donc au début de la dernière décennie de la vie et de l'activité du Cantor à Leipzig, ce qui est assez surprenant si l'on songe que l'évolution du musicien l'a conduit - pendant ces années là exactement - vers la forme chorale la plus stricte, forme qu'il semble bien que Bach ait considérée comme définitive parce que la plus liturgique. Or la présente composition n'a rien d'une cantate-choral; elle n'utilise le cantique réformé que pour la conclusion habituelle ». [Carl de Nys a pressenti, début des années 1950, les travaux et la nouvelle datation d'Alfred Dürr].

SCHMIEDER : Vraisemblablement vers 1740, comme Spitta et Schweitzer : *Cantate écrite après 1734*.

SCHULZE : « Le deuxième jour de la fête de Noël [26 décembre 1725], les fidèles purent entendre *Selig ist der Mann*, le matin à Saint-Thomas et l'après-midi à Saint-Nicolas. Parenté avec la cantate BWV 110 exécutée la veille, premier jour de Noël ».

SOURCES BWV 57

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

bach.digital.de (2017). 14 références, 3 perdues et 6 du choral.

BWV 57. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 144. J. S. Bach. Partition en 10 feuilles. Première moitié du 18^e siècle (vers 1720-1739).

Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach (Katalog 1790. Page 74) → G. Pöhlch → Abraham Mendelssohn (1811) → Berliner Singakademie → B B. (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. En tête de l'aria de basse [Mvt. 1] *Feria 2da Nativitatis Christi* | J.J. - *Concerto in Dialogo*. A la fin du choral [Mvt. 8] : *Fine SDG*

NEUMANN, Werner: Mus. ms. Bach P 144 B. Deutsche Staatsbibliothek (anciennement Berlin Est).

Un seul sous-titre à la première page de couverture : *J.J. Feria 2da Nativitatis Christi*. Cantate marquée précisément « *Concerto in Dialogo* » comme les cantates BWV 32 et 49.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790 par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales ».

BGA. Jg. XII², (douzième année). Wilhelm Rust, 1863] : « La partition originale et les parties séparées sont à la Bibliothèque Royale de Berlin. La couverture de la partition ne comporte pas de titre autographe. Les parties séparées sont sous une ancienne couverture, avec le titre rédigé par un copiste inconnu : « *Feria 2da Nativitatis Christi* | *Selig ist der Mann* | à 4 Voc : 3 Hautbois, 2 Violini, Viola é Continuo di Sign. J. S. Bach ». Les parties de violons I et II sont en double, le continuo en triple. Toutes les voix sont partiellement autographes de Bach avec révisions. Au début de la partition, en haut de la page : « *JJ Feria 2da Nativitatis Christi. Concerto in Dialogo* ».

HERZ. Le copiste Johann Andreas Kuhnau, petit-fils (ou neveu) de l'ancien Cantor de Leipzig (période finale entre 1725 et 1728) ainsi que celle de Christian Gottlob Meissner, également à Leipzig entre 1723 et 1729.

Filigrane : « Deux épées entrecroisées » (Swords II).

SCHMIEDER : 10 feuillets, 20 pages, in 4^o.

BWV 57. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 83. Copistes : J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner. W. F. Bach. J.-S. Bach + Anonymes. 35 feuilles de parties séparées + page de couverture. Sources : J.-S. Bach → J. C. Bach → C.P.E. Bach (vers 1755) (Katalog 1790) → J.F. Hering → Voß-Buch (1810) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851). Doubles : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

bach.digital.de. Page de titre *Selig ist der Man* | *Feria 2da Nativi* | *tatis Christi* | *Seelig* (sic) *ist der mann*. | à 4 Voci: | 3 Hautbois | 2 Violini | Viola | e | Continuo | di Sign. J. S. Bach.

Soprano (J. S. Bach) | *Alto* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tenor* (Copiste J. A. Kuhnau) | *Basso* (Copiste : J. A. Kuhnau) | *Oboe 1* (Copiste : J. A. Kuhnau. Révision : J.-S. Bach) | *Oboe 2* (Copiste : J. A. Kuhnau. Révision : J.-S. Bach) | *Taille* (Copiste : J. A. Kuhnau. Révision : J.-S. Bach) | *Violine 1* (Copiste : J. A. Kuhnau. Révision : J.-S. Bach) | *Violine 2* (Copiste : J. A. Kuhnau. Révision : J.-S. Bach) | *Violine 2* (Copiste : anonyme. Révision J. S. Bach) | *Violine 2* (Copiste : J. A. Kuhnau. Révision J.-S. Bach) | *Basso continuo* (Copiste : J. A. Kuhnau. Révision : J.-S. Bach) | *Basso continuo* (Copiste : C. F. Zelter [Sing-Akademie]. Sauf le choral) | *Basso continuo* (Copiste : Ch. G. Meißner. Révision : J.-S. Bach « *pro organo* »).

NEUMANN, Werner: St 83 M. Anciennement Marburg, Staatsbibliothek.

BWV 57. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/VII, Faszikel 1. Copiste : F. Hauser. Partition en 15 feuilles d'après le modèle : D B Mus. ms. Bach P 144. 16 septembre 1836. Sources : F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 462, Faszikel 4. Copiste inconnu. Partition en 30 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1159/VII, Faszikel 1. Milieu du 19^e siècle. Sources : ? → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach PL WRu RM 5913, Faszikel 4 (précédemment à Breslau). Copiste : Schlottmig (à Breslau). Partition en 15 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1159/VII, Faszikel 1. Première moitié du 19^e siècle. Sources : Schlottmig → J. T. Mosewius → Breslau, Institut académique pour la musique d'église → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BWV 57. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XII², (douzième année). Pages 107-132. Préface de Wilhelm Rust (1863). Cantates BWV 51 à 60. [La partition BGA / Breitkopf est dans le coffret Teldec / Gustav Leonhardt, volume 15. 1976].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 3¹. KANTATEN ZUM 2 UND 3 WEINACHTSTAG. Pages 81-110.

Avec les cantates BWV 64, 133, 151 et 151a.

Kritischer Bericht [**KB**] BA 5093 41. 2000. A. Dürr, A. Glöckner, K. Hofmann, Uwe Wolf, Peter Wollny.

Zur Edition. Notice. Pages V-VI.

Fac-similé, page IX. Chœur 1 (mesures 56-86). Mus. ms. Bach P 144 B.

BWV 57. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA.).

2000-2007 by Bärenreiter Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten. 1. TP 1281. Pages 479-508.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et un fac-similé.

Zur Edition. Notice. Page VI (allemand) et page 392 (anglais).

Fac-similé, page 395. Chœur 1 (mesures 56-86). Mus. ms. Bach P 144 B.

BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2907. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Raphael) = EB 7057.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 2011. Orchestre, chant, clavecin et orgue (Max Seiffert) = OB 1180.

2014 : Partition PB 4557 (28 pages) – Réduction voix et piano EB 7057 – Parties séparées (6) OB 4557 – Chœur ChB 4557.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Edition de Frieder Rempp. Partition (Partitur). Avril 2012. 36 pages. Avant-propos de Frieder Rempp. Göttingen. Également en langue française + *Kritischer Bericht* = CV-Nr 31.057/00.

Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2012. 28 pages = CV-Nr. 31.057/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2 pages = CV-Nr. 31.57/05.

Partition d'étude (Studienpartitur). 2012. 38 pages = CV-Nr. 31.057/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr 31.057/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Generalbass = CV-Nr. 31.057/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.057/09 [Oboe (Taille). Oboe 2. Oboe 1 = CV-Nr. 31.057/21. 22. 23].

Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 20 pages = CV-Nr. 31.057/49.

CARUS Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Frieder Rempp. Partition. 2012-2017.

Volume 5 (BWV 55-66), pages 59-92. Avant-propos de Frieder Rempp, Göttingen, avril 2012. Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 820. Volume XVI. New York 1968. Avec les cantates BWV 51 à 56.

PETERS : Réduction chant et clavier.

PÉRICOPE BWV 57

MISSEL ROMAIN. Le deuxième jour de Noël. « *Le triomphe céleste du soldat du Christ* ».

Saint Étienne, premier martyr [Protomartyr du *Nouveau Testament*, le premier étant Abel, dans l'*Ancien Testament*].

Psaume 119, 23 [*PBJ.* 1955, p. 915] et Psaume 119, 86 [*PBJ.* 1955, p. 917]. « *Éloge de la loi* ». Le psaume (verset 1) commence sur les mots : «... Heureux ceux dont la voie est parfaite, / ceux qui marchent selon la Loi de Yahvé » dont la connotation avec le premier mouvement de la cantate semble évident.

Épître : Actes des Apôtres 6, 8 [*PBJ.* 1955, p. 1632] : « *L'arrestation d'Étienne* » et 7, 55 [*PBJ.* 1955, p. 1635] : « *Lapidation d'Étienne* ».

Évangile selon saint Matthieu 23, 35 [*PBJ.* 1955, p. 1492] : «... Pour que tombe sur vous tout le sang des justes répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie...».

EKG. 2. Weihnachstag.

Psaume 94, 21 [*PBJ.* 1955, p. 890] : « *Ils s'attaquent à la vie du juste [ici saint Étienne] et le sang innocent, ils le condamnent...* ».

Épître à Tite 3, 4-7 [*PBJ.* 1955 ; p. 1758] : «... Mais le jour où apparurent la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes, il ne s'est pas occupé des œuvres de justice que nous avons pu accomplir, mais, poussé par sa seule miséricorde, il nous a sauvé par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint. Et cet Esprit, il l'a répandu sur nous à profusion, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par la grâce du Christ, nous obtenions en espérance, l'héritage de la vie éternelle ».

Évangile selon saint Luc 2, 15-20 [*PBJ.* 1955, p. 1536] : « *Naissance de Jésus et visite des bergers = Hirten an der Krippe = Les bergers à la crèche* ».

BOMBA : « Le 26 décembre, les deux confessions chrétiennes [luthérienne et romaine] célèbrent aujourd'hui encore la fête du martyr de saint Étienne. Le souvenir de la lapidation du diacre [à Jérusalem], acte n'ayant absolument aucun rapport avec Noël... n'a évidemment pas été placé sur ce jour sans dessein bien précis... après Noël, on se devait donc de commémorer dans les jours qui suivirent les « comites Christie », les compagnons de Jésus, donc Étienne et l'Évangéliste saint Jean le 27, ainsi que le 28 décembre les enfants de Bethlehem qui furent massacrés par [sur les ordres] Hérode... La cantate est la seule œuvre de Bach qui ait pour thème cet aspect du lendemain de Noël... ».

FINSCHER : « Cantate écrite par Bach pour le second jour de la fête de Noël de l'année 1725. Ce jour étant en même temps la Saint-Étienne, l'œuvre n'est par conséquent pas une cantate de Noël, mais une cantate pour la Saint-Étienne et elle voit dans le martyre et la rédemption du saint le prétexte d'une allégorie ayant pour sujet la rédemption du Christ par la mort... ».

HOFMANN : « Le lendemain de Noël est selon l'ancienne tradition liturgique également la commémoration du martyr de saint Étienne... la mort des premiers martyrs chrétiens est évoquée à l'épître (*Actes des Apôtres* 6-7) alors que l'Évangile raconte la prédiction de Jésus au sujet des persécutions de ses disciples qui débouche sur la plainte : « Jérusalem, Jérusalem, toi qui tue les prophètes... *Saint Matthieu* 23, 34 à 39... ».

BCW [*Discussions*] : « Des participants s'interrogent sur le choix des lectures se rapportant au martyre d'Étienne, lectures préférées à celles prévues pour le deuxième jour de Noël, avec l'arrivée des bergers, comme prescrit dans *EKG*. Il se peut que ce soit le pasteur de l'église Saint-Nicolas qui ait imposé ce choix, d'autant que les deux années précédentes, pour la même occurrence, avec les cantates BWV 40 (26 décembre 1723) et 121 (26 décembre 1724), les lectures plus « classiques » avaient été entendues... ».

[Renvoi à l'*Oratorio de Noël*, BWV 248². 26 décembre 1734].

TEXTE BWV 57

Mvts. 1 à 7]. Le texte de Georg Christian Lehms (1684 – † Darmstadt, 15 mai 1717) tiré de son premier cycle annuel des cantates est publié d à Darmstadt en 1711 (par Johann Levin) pour le service de la chapelle princière sous le titre : *Gottgefälliges / Kirchen-Opffer / in einem gantzen / Jahr-Gang / Andächtiger Betrachtungen / über / die gewöhnlichen Sonn und Festags-Texte / Gott zu Ehren / und der Darmstadt / tischen Schloß=Capelle / zu seiner Früh / und Mittag = Erbauung / angezündet / von / M. Georg Christian Lehms / hochfürstl hessen. Darmstattischen / Bibliothecario / Darmstadt / Drucks Johann Levin Bachmann / Hoffürstl. hoff-Buchdrucker = Offrande des fidèles à la Gloire de Dieu... ».*

Lehms fit ses études à Görlitz et à l'Université de Leipzig. Il fut l'ami de Telemann, Graupner et Keiser. C'est un auteur dont Bach utilise les textes dès l'époque de Weimar (cantates BWV 54 et 199) puis à Leipzig (les cantates BWV 151, 16, 32, 13, 170, 35 et 110).

Mvt. 1]. *Saint Jacques* 1, 12 [*PBJ*. 1955, p. 1776].

Mvt. 2]. *Saint Matthieu* 23, 35 [*PBJ*. 1955, p. 1492] et 10, 16 [*PBJ*. p. 1468].

Mvt. 6]. Citation *Actes des Apôtres* 7, 55 [*PBJ*. 1955, p. 1635]. « *Lapidation d'Étienne* ».

Mvt. 8]. Sixième strophe du cantique d'Ahasverus Fritsch (1629-1701), 12 strophes « *Hast du denn, Jesu, dein Angesicht gänzlich verborgen = As-tu donc, Jésus, complètement caché ta face ?* » de 1663 et édité à Léna en 1668 et à Nuremberg en 1676.

Ce cantique n'est ni dans l'*EKG* ni dans l'*EG*. Renvoi à BCW / Francis Browne (avril 2014) avec le texte des 12 strophes.

La mélodie « *Lobe den Herren, den Mächtigen König der Ehren* » d'un auteur inconnu, vers 1665 à Stralsund (*Stralsunder Gesangbuch*), sera utilisée à nouveau par Bach pour le choral final de la cantate 120a/8, et dans la cantate BWV 137 dont c'est par ailleurs le titre, avec le cantique (1680) de Joachim Neander (Brême, 1650-1680). Enfin la mélodie transcrite à partir de la cantate BWV 137, figure dans le choral Schübler n° 6 (BWV 650), sous le titre « *Kommst du nun Jesus, vom Himmel herunter* ».

[Dans le fac-similé (Werner Neumann : *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*), édition 1711, Georg Christian Lehms prescrit la deuxième strophe : « *Kurs ist dein irdisch Leben*. » du cantique « *Gott Lob, sie Stunde ist kommen* », 1631. Bach (ou le pasteur de Saint-Nicolas) aurait donc préféré utiliser le choral d'Ahasverus Fritsch peut-être mieux connu à Leipzig qu'à Darmstadt...].

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 411-412] : « Étudiant cette cantate (1968) avant que Elisabeth Noack eut identifié l'auteur du texte (1970), Ferdinand Zander en avait relevé l'affinité avec BWV 32, mais attribuait les deux textes à Henrici (alias Picander), et estimait que BWV 57, comme BWV 32 (thèse soutenue par Smend, 1950) était la parodie d'une œuvre profane (cantate de vœux) de l'époque de Köthen... ».

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le numéro du mouvement) : *Abel* (p. 41. 2); *Begier* (p. 53. 7); *erquickten* (p. 76. 2); *Herz* (p. 100. 2, 4); *Hölle* (p. 108. 3); *Kampf* (p. 115. 2); *Liebe* (p. 136. 4); *Schaf* (p. 155. 2); *Seele* (p. 163. 7, 8); *Stephanus* (p. 169. 6); *suchen* (p. 172); *Tod* (p. 181. 7); *Welt*. (p. 189).

HOFFMANN-ERBRECHT : « Bach a mis en musique ce texte très individuel sous forme d'une cantate dialoguée, nommant ses personnages "Jésus et Anima", et poursuivant le dialogue jusqu'à la fin, y compris dans le choral... la musique, à effectif réduit, est dramatisée dans un esprit d'opéra et pleine de traits descriptifs ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Spitta remarque à ce propos qu'il ne s'agit pas, sans doute, d'une musique que le cantor destinait à l'église, mais plutôt d'une œuvre conçue pour la prière familiale et il ajoute que si l'autographe ne portait pas l'indication *Feria secunda Nativitatis Christi*, on ne songerait pas davantage à l'attribuer au culte du deuxième jour de Noël, étant donné que le texte est sans rapport avec la solennité du jour. Spitta se trompe en la circonstance car le texte est en relation étroite avec les lectures du jour [2^e jour de Noël], avec le récit du martyr de saint Étienne, dont c'est la fête, dans les *Actes des Apôtres* et l'*Évangile selon saint Matthieu* qui rapporte la sévère apostrophe du Christ : « *Jérusalem, qui a tué les prophètes...* » L'auteur du texte n'est pas identifiable ; les connaisseurs, en particulier L.-F. Tagliavini, sont cependant enclins à y voir la manière de Picander, ce Christian Friedrich Henrici qui collabora maintes fois avec Bach. Quoiqu'il ne l'ait jamais écrit formellement, Fr. Smend paraît supposer qu'il s'agit ici - comme dans la cantate BWV 30 - d'une parodie, c'est-à-dire l'adaptation à un texte nouveau et religieux d'une cantate profane antérieure, qui daterait de la période de Coethen ; cette hypothèse expliquerait certaines contradictions posées par la datation traditionnelle ; il nous semble cependant que cette adaptation a dû être faite plus tôt, à la même époque qui vit naître la cantate BWV 82, avec laquelle cette partition montre plus d'une affinité ».

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de phrases. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...]

SCHMIEDER : « Texte dans le genre d'Henrici » (dit Picander).

SCHULZE : « Parenté du livret avec celui de la cantate BWV 110 exécutée la veille, jour de Noël. Le recueil de cantiques de Christian Lehms était à l'origine destiné au musicien Graupner en résidence à Darmstadt... ».

GÉNÉRALITÉS BWV 57

BOYD : « Le librettiste G. C. Lehms glorifie non pas la naissance du Christ, mais la fête de saint Étienne... le thème [de la cantate] se rapporte donc à ce martyr ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Il s'agit d'une œuvre purement introspective... ».

FINSCHER : « La structure de l'œuvre est nettement bipartite ; la *Vox Christi* expose la parabole, l'âme médite sur la vie terrestre » [d'où le choral que Lehms mettait à la fin de son livret : « *Kurs ist dein irdisch Leben* ».

GÉROLD : « Cantate de la dernière période d'activité de Bach [sans doute d'après Spitta]... la cantate BWV 57, composition dans laquelle la gravité et l'austérité s'allient à une réelle ferveur mystique ».

KRUMMACHER : « La thèse selon laquelle l'œuvre vocale de Bach tendrait souvent à offrir une structure dialoguée semble être réfutée par le fait qu'à peine cinq pour cent des cantates d'église contiennent des indications spécifiques dans ce sens. La difficulté qu'il y a à citer un nombre d'œuvre plus précis réside dans une autre difficulté, celle de la délimitation, motivée par le genre même. Il ne devrait y y avoir que cinq cantates qualifiées par Bach en personne de dialogues (BWV 32, 49, 57, 58, 60)...

... A cela viennent s'ajouter des œuvres dont les parties individuelles portent le nom – si ce n'est pas dans l'autographe, du moins alors dans la version imprimée - [?] de partenaires de dialogue (comme les cantates BWV 66, 145, 152 et 172). Et enfin il faudrait assimiler à cette catégorie un grand nombre de cantates dans lesquelles les voix se relaient analogiquement en dialogue (comme dans les cantates BWV 21 ou 140, mais aussi dans les Passions et les oratorios ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La voix du Christ expose la parabole évangélique, tandis que l'âme-soprano médite sur la vie terrestre et la nécessité de l'amour de Jésus. Autre dichotomie : la première partie, comprenant les deux arias, est d'une austérité et d'un dépouillement rares, avec des tonalités mineures, tandis que les deux arias de la seconde partie emploient la forme *Da capo* dans les tonalités plus lumineuses et au gré d'une écriture proche de l'opéra. Dans cette cantate en dialogue, les deux voix, en réalité, ne se retrouvent jamais dans les arias (elles en chantent deux chacune) mais se rassemblent [seulement] dans les deux récitatifs... ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Pour la première fois nous rencontrons ici une forme assez ancienne dans le domaine de la cantate d'église et que J.-S. Bach paraît avoir beaucoup appréciée, celle du dialogue entre Dieu et l'âme fidèle. Elle fut introduite dans la musique sacrée avec la célèbre *Rappresentazione di Anima e di Corpore* d'Emilie de Cavalier, créée en 1600. C'est évidemment une forme qui relève davantage de la musique lyrique ou dramatique profane ; elle se prête mieux à l'expression de la dévotion individuelle qu'au culte public... Même si l'on pense que cette cantate BWV 57 a été écrite d'abord à l'intention de la prière en famille (avec une dizaine d'instruments, cela reste pourtant assez improbable) on comprend fort bien que Bach l'ait ensuite utilisée à Saint-Thomas, ne fût-ce que pour obtenir un effet de contraste avec le culte de la veille, grand et solennel, exactement comme le martyre de saint Étienne est une sorte de contrepoint individuel avec la solennité de la Nativité ».

PIRRO [J. -S. Bach - Les cantates après 1727, pages 166] : « Avec la cantate BWV 32, composition d'une grande beauté de sentiment ».

SCHULZE : « En contraste avec la lumineuse atmosphère de la cantate BWV 110 [exécutée la veille], la cantate BWV 57 dégage un sentiment oppressant de profonde tristesse et exprime un désir de mort. Elle ne trouve pas son inspiration biblique dans l'Évangile du jour mais dans l'Épître où est décrit le martyr de saint Étienne... ».

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 400, note] : « Parmi les cantates où sont indiquées, soit en totalité, soit partiellement des indications de tempo, nous pouvons noter les cantates BWV 106, 23, 12, 151, 115 et 57 ainsi que dans la *Messe en si* et d'autres cantates profanes ».

WIJNEN : « Conçue en huit parties, la cantate se présente sous la forme de dialogue. Curieusement, l'ouvrage ne fait jamais référence à Noël ou à la naissance du Christ. Malgré de nombreuses références au martyre de saint Étienne, l'atmosphère générale dégage plutôt un optimisme serein... ».

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume 2, page 153] : « L'ensemble des cantates-solo. Il peut y avoir eu une profonde détérioration des qualités du chœur de l'église Saint-Thomas durant les six années qui suivirent l'exécution de l'*Oratorio de Noël*, si toutefois les dates conjoncturelles des deux cantates restantes sont correctes (Spitta pense que la cantate BWV 57 a été composée pour un usage « domestique », mais Charles Terry est en désaccord » [sur ce point].

WOLFF : « Contrairement à la pratique normale dans les cantates dialoguées, les deux voix solo ne se combinent pas pour un aria en duo, mais seulement pour les deux duos récitatifs... Parmi les formes de textes utilisés dans le troisième cycle [Jahrgang III] portant habituellement sur un dialogue entre Jésus et l'âme, BWV 57 et 58 sont des exemples typiques de ces cantates dialoguées... ».

[Simple curiosité, on notera la persistance du nombre « 18 » : le récitatif [Mvt. 2], 18 mesures ainsi que le récitatif [Mvt. 6], le choral final [18 mesures] et le récitatif [Mvt. 4], d'une importance « décisive » selon Finscher, de 6 mesures...].

DISTRIBUTION BWV 57

NBA. Oboe I, II. Taille. Violine I, II. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN. Soli: Sopran (Seele). Baß (Jesus). Chor (nur Schlußchoral). Oboe I-II. Oboe da caccia. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: Sop = L'âme, Bass = Jesus. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Taille (Oboe da caccia). Violino Solo. Viol. I, II. Vla. Organo. Continuo.

GARDINER : «... Déploiement modeste des forces... deux voix solistes seulement sauf pour le chœur... fusion des cordes et des vents (trois hautbois doublant les parties des 1^{ers} et 2^{es} violons ainsi que d'altos), disposition déjà rencontrée dans les cantates [...] BWV 175 et 176 ».

APERÇU BWV 57

1) ARIE BAß. BWV 57/1

SELIG IST DER MANN, DER DIE ANFECHTUNG ERDULDET; DENN, NACH DEM ER BEWÄHRET IST, WIRD ER DIE KRONE DES LEBENS EMPFAHEN [W. Neumann: *Empfangen*].

Bienheureux est l'homme qui supporte la tentation car, une fois vainqueur de l'épreuve, il recevra la couronne de vie.

Saint Jacques 1, 12 [P.B.J. 1955, p. 1776] : « Les bienfaits des épreuves : Heureux homme, celui qui supporte l'épreuve. Sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie... que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment ». La citation est ici pratiquement textuelle.

[Cet emprunt à « saint Jacques » - unique dans l'œuvre Bach- n'est pas sans rappeler le tout début du Psaume 4, le célèbre « *Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum = Heureux, l'homme qui ne marche pas dans le conseil des impies...* »].

NEUMANN: Arie Baß. Streichersatz (+ Oboe I, II, Oboe da caccia). B.c. Forme bipartite. *Sol mineur (g moll)*. 115 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XII². Pages 107-111. *Concerto in Dialogo für Sopran und Baß* | Oboe I / Violino I / Oboe II | Violino II | Taille / Viola. | Basso / Jesus. | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3¹. Pages 83-87 (Bärenreiter. TP 1281, pages 481-485). I. Aria | Oboe I / Violino I. | Oboe II / Violino II | Taille / Viola. | Basso (Jesus) | Organo / Continuo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 411] : « L'aria d'ouverture est sur le verset « *Heureux homme, celui qui supporte l'épreuve...* » (*Saint Jacques 1, 12*). Le mot couronne, *Krone* traduit le grec *stephanos* et le mot arrive juste à point pour célébrer la fête de ce saint (saint Étienne – le premier martyr chrétien), précisément le 26 décembre. Mais toute l'œuvre est une allégorie sur le couronnement que représente la mort pour le fidèle ».

BOMBA : « La cantate commence par un mot tiré de l'Épître de Jacques que Félix Mendelssohn Bartholdy... thématise dans la grande cavatine de ténor de son oratorio « *Paulus* », qui lui commence par la lapidation d'Étienne. Bach insiste en de longs sons prometteurs tenus sur le mot « *Selig – bienheureux* ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Allusion directe au martyr de saint Étienne, dont le nom grec, *Stephanos*, signifie couronne... « *Krone* » dans la cantate... Magnifique quatuor instrumental où les trois hautbois doublent les trois parties de cordes, sur la basse continue. Issue de ce concert, la voix de basse en tire sa substance mélodique... figuralisme sur... le mot *Krone* qui s'étire sur quatre mesures en apesanteur, suivies d'une guirlande de croches durant elles aussi de quatre mesures... Grand admirateur de l'apôtre Jacques, Mendelssohn a traité ce texte dans son oratorio *Paulus* ».

DÜRR : « Morceau entre arioso et aria... Texte 1 = Musique A – Texte 2 = Musique A' – Texte 2 = Musique B ».

FINSCHER : « Les deux premiers airs [Mvts. 1 et 3] produisent une impression d'archaïsme délibérément voulu par leur forme ainsi que par leur sombre polyphonie à cinq voix enveloppant entièrement la partie vocale ».

GARDINER : « L'air à 3/4 débute, après une batterie à vide, sur un motif entrelacé de croches passant de l'une à l'autre des trois lignes instrumentales supérieures, avant de ressurgir sous une forme renversée au continuo... bouleversante figure chromatique tombante, puissante évocation de l'affliction physique du martyr... à un moment, Bach fait taire ses instruments pour révéler le martyr poursuivant sa course solitaire en une gamme ascendante mesurée... ».

HARNONCOURT : « Dans les parties originales des hautbois, les passages „piano“ sont mis entre parenthèses. Encore qu'il ne soit pas absolument clair si cette inscription a été *apportée* après coup, il n'en résulterait pas moins pour l'exécution pratique qu'une gradation dynamique distincte, incontestablement requise ici par Bach, ne pouvait être obtenue autrement. Les hautbois et la taille font donc alors une pause dans les passages piano ».

HOFMANN : « Un arioso solennel à l'atmosphère lourde où sont présentés dans l'introduction instrumentale deux motifs musicaux qui plus tard gagneront en relation avec le texte chanté une signification particulière au niveau du contenu : d'une part un court motif en imitation, visuellement en forme de demi-cercle, qui apparaît dans la partie vocale vers la fin, dans une quadruple succession et dessine dans la partition la couronne dont il est question dans le texte. D'autre part, une note prolongée revenant à plusieurs reprises dans l'introduction et qui, dans la partie vocale représente la patience reliée manifestement aux mots de *erduldet* = *éprouvé* et *bewähret* = *reconnu*, mais qui apparaît également aux mots de *selig* = *heureux*, *Krone* = *couronne* et *empfahen* = *reçoit*, et fait passer la déclamation naturelle de langage à un ton de noblesse comme il sied volontiers à Jésus... ».

HOFFMANN-ERBRECHT : « La musique, à effectif réduit, est dramatisée dans un esprit d'opéra et pleine de traits descriptifs. Expressive avec de longs points de repos sur *Selig* = *bienheureux* et *Krone* = *couronne*, la mélodie se déploie amplement... ».

KRUMMACHER : « Le premier air montre un *Da capo* varié [par opposition à l'air de basse n° 5 avec le schéma *Da capo* régulier...]. Articulé de ritournelles instrumentales dont les motifs unissent les différentes parties du texte, le premier air de basse se rapproche plutôt d'un arioso... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Ambiance ténébreuse de sol mineur... ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Le premier air confié à la basse (parce qu'il s'agit d'un texte de l'Écriture : *Épître de saint Jacques* 1, 12) est accompagné par l'ensemble des instruments et composé dans la forme du style récitatif ».

PIRRO [*L'Esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Direction des motifs*, page 38] : «... S'il est question dans le texte de couronnes ou de guirlandes, les notes se groupent en arabesques enveloppantes, dont l'ordonnance fait image ». [+ Exemple musical, BGA XII, p. 111. Renvoi sur le même mot « *Krone* » aux cantates BWV 16/3, 158/2 et 186/9].

SCHWEITZER [*J.-S. Bach* | *Le musicien-poète*, page 201] : « Ce retour aux textes de l'Écriture devait entraîner tout naturellement le rétablissement du récitatif arioso... Le morceau le plus admirable en l'espèce sur le verset de l'Épître de saint Jacques... ».

[*J.-S. Bach*, volume 2, page 28] : « La déclamation de Bach dans les récitatifs [et ici, ponctuellement], le style « récitatif dans le premier air de la cantate BWV 57 ».

[*J.-S. Bach*, volume 2, page 349] : « Dans la cantate BWV 57, il y a un dialogue entre Jésus (basse) et l'âme croyante (soprano). Le premier arioso de basse possède une musique très expressive sur les mots *Selig ist der Mann*... ».

WHITTAKER : « L'exemple de saint Étienne est présenté à l'âme dans la première aria de Jésus (basse)... de longues notes soutenues sont associées au mot « *Selig* » qui dans la première section sont répétées à trois reprises » [symbole trinitaire ?].

[Mélismes et affects sur les mots *Selig* = *heureux* », « *Bewähret* = *prouver* », « *Krone* = *couronne*, notamment ici aux mesures 92 à 100].

2] REZITATIV SOPRAN. BWV 57/2

Seele: ACH ! DIESER SÜßE TROST ERQUICKT AUCH MIR MEIN HERZ, / DAS SONST IN ACH UND SCHMERZ / SEIN EWIGE [W. Neumann / OP + OST: ewig] LEIDEN FINDET / UND SICH ALS WIE EIN WURM IN SEINEM BLUTE WINDET. /

ICH MUß ALS WIE EIN SCHAF / BEI TAUSEND RAUHEN WÖLFEN LEBEN; / ICH BIN EIN RECHT VERLABNES LAMM UND MUß MICH IHRER WUT / UND GRAUSAMKEIT ERGEBEN. / WAS ABELN DORT BETRAF, / ERPRESSET MIR AUCH DIESE TRÄNENFLUT. / ACH! JESU, WÜßT ICH HIER / NICHT TROST VON DIR, / SO MÜßTE MUT UND HERZE BRECHEN, / UND VOLLER TRAUREN [Werner / BGA: Trauer] [R. Wustmann: *Leid ich*] SPRECHEN:

Ah, que cette douce consolation est aussi réconfortante pour mon cœur / qui sans cela, trouve dans les gémissements et les souffrances / une peine sans fin / et se tord comme un ver dans son sang. / Il me faut vivre comme un agneau / parmi mille loups sauvages ; / L'agneau bien abandonné que je suis / doit se résigner à subir / leur fureur et leur cruauté. / Le destin jadis connu par Abel / m'arrache aussi ces flots de larmes. / Ah, Jésus, si je ne savais pas / recevoir de toi consolation, / mon courage et mon cœur se briseraient / et il me faudrait dire, envahi de tristesse.

Saint Matthieu 23, 35 [PBJ. 1955, p. 1492] et 10, 16 [PBJ. 1955, p. 1468] : Crimes et châtements prochains. Allusion claire : «... Pour que retombe sur vous tout le sang des justes répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie...».

Dans la cantate : « *Was Abeln dort betraf - Le destin jadis connu par Abel...* ».

NEUMANN: Rezitativ *secco* Sopran. *Mi bémol (Es)* → *Ut mineur (c moll)*. 18 mesures, C.

BGA. Jg. XII². Page 112. RECITATIVO | *Die Seele* | Soprano | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3¹. Pages 88 (Bärenreiter 1281, page 486). 2. Recitativo | Soprano (Anima) | Continuo / Organo.

DÜRR : « L'image développée dans l'évangile de saint Matthieu 10, 16 [PBJ. 1955, p. 1468] ou similaire dans saint Luc 10, 3 [PBJ. 1955, p. 1554] pourrait avoir inspiré le librettiste : « *Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; montrez-vous donc malin comme des serpents et candides comme des colombes* ». Dans la cantate : «... *Il me faut vivre comme un agneau / Parmi mille loups sauvages...* ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Après l'évocation des luttes qui sont le sort du juste mais qui doivent lui rapporter la couronne de gloire, le soprano (l'âme) répond dans la seconde aria accompagnée par les seules cordes en appelant la mort plutôt que de céder aux instances de ceux qui voudraient la perdre et lui faire renier son Seigneur ».

KRUMMACHER : « Reproduction du récitatif de soprano [BWV 57/2]. Notice du coffret Teldec, volume. 15, page 5. 1976 ».

WHITTAKER : « Ce morceau est vraiment chromatique et il y a de nombreux « accidents » dans la progression de la basse continue... ».

[Voir notamment la démarche de celle-ci sur le mot *wurmver* ».

3] ARIE SOPRAN. BWV 57/3

Seele: *ICH WÜNSCHTE MIR DEN TOD*, / *WENN DU, MEIN JESU, MICH NICHT LIEBTEST*. | *JA WENN DU MICH ANNOCH* [W. Neumann / R. Wustmann: *auch noch*] *BETRÜBTEST*, / *SO HÄTT ICH MEHR ALS HÖLLENNOT*.

Je me souhaiterais la mort / si toi mon Jésus, tu ne m'aimais pas. / Oui, si tu m'affligeais encore, / je souffrirais tourment plus grand que l'enfer.

NEUMANN: Arie Sopran. Streichersatz. B.C. Sopran. Libre *Da capo*. *Ut mineur (c moll)*. 132 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XII². Pages 113-118. ARIE | Violino I | Violino I | Viola | Die Seele | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3¹. Pages 89-94 (Bärenreiter. TP 1281, pages 487-492). 3. | Aria | Violino I | Violino II | Viola | Soprano (Anima) | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 411] : « De caractère archaïque est le *dictum* de l'exorde, de forme bipartite et en style arioso, et sans fioritures l'aria de soprano [° 3] qui semble en poursuivre le fil, soit en maintenant une tonalité de base en mineur, soit en utilisant la mesure identique à 3/4, cela, qui plus est, suivant une figuration thématique qui les apparente tous deux [avec le mouvement 7] au mouvement de menuet ».

BOMBA : « Le premier air met l'accent sur l'envie de mourir de l'âme non seulement par la gestique calme de base mais aussi par des sauts d'intervalles spectaculaires dans les basses : *je désirerais la mort si...* ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Il revient au premier violon d'entonner la ritournelle, puis de soutenir de bout en bout la ligne vocal en motifs de soupirs, motifs de croches liées par deux. La reprise de la section est entièrement écrite » [par Bach, sur la partition].

HIRSCH : « Les mots « *Ich wünschte* » sont repris 14 fois... symbolisme de 14... et des 24 reprise du mot *Tod* ».

HOFMANN : « Chacun des trois airs de la cantate a ses propres caractères. Dans l'air de soprano... Bach exprime la plus profonde tristesse qui soit. Cependant, le climat s'adoucit au passage simple et mélodieux *wenn du, mein Jesu, mich nicht liebst*... il revient au premier violon d'entonner la ritournelle, puis de soutenir de bout en bout la ligne vocale en motifs de soupirs... motifs de croches liées deux par deux, retombant sur un très grand intervalle qui pourrait être le signe de la mort. [+ Exemple musical « motifs de soupirs »]. La reprise A' [libre *Da capo*] est entièrement écrite ».

HOFFMANN-ERBRECHT : « Le deuxième air... met en évidence l'antinomie - mort - vie - au moyen de deux motifs contrastés... ».

KRUMMACHER : « Il existe [...] entre les mouvements des rapports qui ne résultent pas seulement des paroles, mais que Bach a créés au moyen de la composition musicale. Ainsi les deux premiers airs [Mvts. 1 et 3] sont en mineur, en mesure à 3/4, ils offrent un mouvement de croches analogues, la même intensité sonore, sont saturés de points d'orgue et de dissonances et la partie vocale commence à chaque fois sans dépendre de la thématique de la ritournelle pour y recourir de manière croissante par la suite. Les deux airs présentent, de par leur structure et leur teneur affective, des relations réciproques. Les airs n° 3 et n° 5 ont beau avoir en commun leur sonorité de cordes, ils contrastent par leur traitement rythmiques et tonal... ».

LEMAÎTRE : « Le premier air de soprano repose sur deux formules thématiques énoncées par le premier violon. La première, composée d'une succession de tierces ascendantes close par une chute de neuvième, est en relation avec la mort. La seconde s'apparente à une figure de menuet et se rapporte à l'amour de Jésus ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Les premiers violons utilisent des formules : tierces ascendantes avant une chute de neuvième, puis une tournure de menuet, symbolisant successivement la mort et l'amour de Jésus... ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental, pages 175-176] : « Le maître renouvelle ainsi dans sa musique, une image chère aux cœurs lassés de vivre... alliance de pensée familière à l'esprit de Bach [multiples exemples].. dans l'air de soprano [n° 3], la même uniformité de mouvement régit la basse continue quand le texte parle de mourir ».

[+ Exemple musical sur les mots « *Ich wünschte mir den Tod* ». Renvoi à BGA. XII, p. 113. Renvoi aux cantates BWV 114 et 133].

[Page 179] : « Le motif rythmique troublé et alourdi de notes répétées... se trouve aussi dans l'accompagnement, avec une signification bien déterminée de faiblesse, d'accablement, de fatigue écrasante... Dans la cantate BWV 57, le chant des violons a la même nature hésitante, quand ils accompagnent l'air de soprano » . [+ Exemple musical, BGA. XII, p. 113].

[La traduction du texte, page 263] : « Parfois, la progression du chant indique l'intensité croissante du sentiment, sans qu'il y ait répétition de paroles... des redites... donnent une tendresse pénétrante à la mélodie jointe à ces paroles mêlées d'amour et d'angoisse... ».

[+ Exemple musical sur les mots « *Wenn du, mein Jesu, mich nicht liebst* ». BGA. XII, p. 117].

SCHWEITZER [J.-S. Bach | Le musicien-poète | le langage musical des cantates, page 252] : « Les motifs de la douleur... Pour exprimer la douleur, Bach emploie le motif chromatique et le thème des soupirs... » . [+ Exemple musical].

[J. S. Bach, volume 2, pages 108, 349] : « Le motif de la peine... en forme de style arioso libre ».

[Le mot „*Tod - mort*“ est prononcé pas moins de quinze fois dans la première partie de l'air (mesures 22 à 56) et neuf fois encore avec la reprise aux mesures 98 à 120. Affect sur *Höllennot – tourment de l'enfer*... ».

Structures : Prélude instrumental, mesures 1 à 20 – Développement vocal 1, mesures 21 à 60 – Intermède instrumental aux mesures 61 à 68 – Développement vocal 2, aux mesures 69 à 88 - Intermède instrumental aux mesures 88 à 96 – Développement vocal 3 (reprise sur *ich wünschte mir den Tod*) aux mesures 97 à 120. Postlude instrumental de la mesure 120 à la mesure 132].

4] REZITATIV (DIALOG) BAß, SOPRAN. BWV 57/4

Jesu: *ICH REICHE DIR DIE HAND / UND AUCH DAMIT DAS HERZE*. |

Seele: *ACH ! SÜßES LIEBESPFAND* [W. Neumann / OP: *Liebes-Pfand*. / OST + BGA. *liebs-Pfand*], / *DU KANNST DIE FEINDE STÜRZEN / UND IHREN GRIMM VERKÜRZEN*.

Je te tends la main / et, par là, également mon cœur. / Ah, doux gage d'amour, / tu peux terrasser les ennemis / et mettre un terme à leur rage.

NEUMANN: Rezitativ (Dialog) *secco* Baß + Sopran. *Sol mineur (g moll)* → *Si bémol majeur (B)*. 6 mesures, C.

BGA. Jg. XII². Page 118. RECITATIVO | *Jesus* | *Dee Seele* | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3¹. Page 94 (Bärenreiter 1281, page 492). 4. *Recitativo* | Soprano (Anima) [Basso (Jesus) | Continuo / Organo.

FINSCHER : « Le duo-récitativ, d'une importance décisive, conduit de sol mineur à si bémol majeur qui est la tonalité de l'air du Christ... »

HIRSCH : « Affect sur les mots *du kannst die Feinde stürzen* ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Les deux voix se rassemblent [seulement] dans les deux récitatifs, notamment celui qui suit la deuxième aria [Mvt. 4]... de fait l'axe central de l'ouvrage... ».

5] ARIE BAß. BWV 57/5

JA, JA, ICH KANN DIE FEINDE SCHLAGEN, / *DIE DICH NUR STETS BEI MIR VERKLAGEN*, / *DRUM FASSE DICH, BEDRÄNGTER GEIST*. | *BEDRÄNGTER GEIST, HÖR AUF ZU WEINEN*, / *DIE SONNE WIRD NOCH HELLE SCHEINEN*, / *DIE DIR ITZT* [BGA: *jetzt*] *KUMMERWOLKEN WEIST*.

Oui, oui, je puis battre les ennemis / qui ne cessent de se mettre en accusation auprès de moi, / ressaisis-toi donc, esprit harcelé d'inquiétude. / Esprit affligé, cesse de pleurer, / le soleil reluira dans toute sa clarté, / lui qui te cachent maintenant les nuages des soucis.

NEUMANN: Arie Baß. Streichersatz. Baß. B.c. *Da capo. Si bémol majeur (B)*. 111 mesures (+ *Da capo* de 80 mesures). 3/4.

BGA. Jg. XII². Pages 119-126. ARIA | *Vivace* | Violino I | Violino II | Viola | Jesus | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3¹. Pages 95-102 (Bärenreiter. TP 1281, pages 493-500). 5. Aria | Violino I | Violino II | Viola | Basso (Jesus) | Continuo | Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 412] : « Modernes, revêtant presque des caractéristiques d'airs d'opéra, apparaissent par contre [par rapport au n° 3] les deux autres arias, en tempo *vivace* [n° 5] et *allegro* [n° 7]. Une aria *di battaglia* entonnée par Jésus, à notes répétées... ».

BOMBA : « L'air n° 5 par contre [par rapport à l'air n° 3] montre le Christ triomphant. Bach utilise les répétitions de figures des cordes comme dans la *Passion selon Saint-Jean* (n° 16 ou 30)... ».

FINSCHER : « Les deux airs se situant après le dialogue récitatif [Mvts. 5 et 7]... sont par contre des morceaux *Da capo* de conception moderne, l'air du Christ offrant avec ses appels guerriers une énergie proche du ton de l'opéra tandis que l'air de l'Anima » [Mvt. 7]... voir ci-après.

GARDINER : « Ce fut sans doute un soulagement pour les bourgeois de Leipzig venus célébrer Noël que d'entendre la musique changer aussi radicalement d'atmosphère... l'effet d'un mémorable cri de bataille... les doubles croches rejetées des premiers violons projetant l'action... avec des sixtes et des septièmes acérées et descendantes... accords ascendants et cinglants pour la ligne de basse ».

HIRSCH [Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach. *La Revue musicale*, page 47-48] : « Dans la tradition, le nombre 11 représente l'excès et le refus de la loi qui est symbolisée par le nombre 10. Chez Bach pourtant, il semble être choisi comme symboles des disciples fidèles au Christ un nombre surprenant de compositions dans les cantates à 111 mesures ». [Renvoi aux BWV 67/5 ; 123/3 ; 205/1, 137/3 ; 57/5 et 190/7].

HOFMANN : « Des sonorités héroïques, des motifs de fanfare et des tremolos des cordes dominent l'air de basse... motifs des soupirs transformés en motifs de combat [+ Exemple musical]... accords arpégés en fanfare, vigoureuses lignes ascendantes ajoutent à l'éclat de cette page. Mais la section médiane s'attendrit, la texture instrumentale se fait plus légère, renouant avec les motifs de soupirs et concluant par une souple vocalise... ».

HOFFMANN-ERBRECHT : « Louange triomphale à Jésus le vainqueur avec une thématique de triples accords en un majeur rayonnant. »

KRUMMACHER : « En dépit de toutes les divergences qu'ils manifestent, les deux derniers airs (Mvts. 5 et 7) partagent – analogues en cela au premier couple d'airs [Mvts. 1 et 3] – la vivacité rythmique... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Air brillant accompagné par les cordes en si bémol majeur... ».

NYS, Carl de [Cantates à Saint-Thomas] : « La voix de Jésus. Aria écrite dans la coupe *Da capo* apportant l'assurance que Dieu saura vaincre les ennemis de l'âme fidèle ; ici encore l'accompagnement est confié aux cordes ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Direction des motifs, page 53] : « Thèmes limpides et forts sont si étroitement liés dans son esprit [de Bach] aux mots qui parlent de justice, de secours puissant, de salut... qu'il leur obéit soudain. Et c'est en organisant un thème de même sorte qu'il traduit : « *Oui, je veux battre les ennemis... Quand les fiers ennemis sont haletants de rage...* » [+ Exemple musical sur les mots « *Ja, ja, ich kann die Feinde schlagen* »]. BGA. XII, p. 119].

Formation rythmique des motifs, page 108] : « Les mots qui expriment la force reçoivent une parure musicale à la fois violente et carrément rythmée, ainsi dans le début de l'air n° 5. » [+ Exemple musical sur le mot *schlagen* ». BGA. XII, p. 119].

[Page 118] : « Parmi les motifs où les syllabes sont disjointes, les vocalises associées aux mots *verklagen* = *accuser* » et *schlagen* = *frapper* ».

[Le commentaire de l'accompagnement instrumental, pages 184-185] : « La basse... Nous observons dans la basse continue cette cadence vivifiante, quand le texte exprime la confiance dans le secours de Dieu... et quand les paroles annoncent la consolation prochaine... mais Bach se sert aussi de cette figure pour traduire des idées de violence ». [BGA. XII, p. 119. Renvoi à la cantate BWV 90, BGA. XX¹, p. 207, et la cantate BWV 20, BGA. II, p. 30].

[L'orchestration, page 216] : « Bach écrit assez volontiers des accompagnements de violon en motifs de fanfare, dans les airs où il est question de combats, de héros, de puissance victorieuse. Ainsi dans la cantate BWV 57, les violons font un tumulte de bataille, tandis que le chanteur dit : « *Oui, je puis battre mes ennemis* ».

SCHULZE : « L'aria fait résonner ses accents victorieux par de nombreux motifs basés sur l'accord parfait ».

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 349] : « Dans le vivace suivant... Jésus réconforte l'âme par un chant de triomphe... ».

WHITTAKER : « Il est inhabituelle de trouver deux arias dans la même cantate, particulièrement avec un seul récitatif entre, exécutées avec la même combinaison instrumentale, bien que ceci apparaisse parfois à l'époque [de la cantate BWV 57]... Un air merveilleux, avec des cordes débute, faisant allusion à la partie finale du récitatif précédent [Mvt. 4] et alors nous sommes transportés en pleine bataille... un « torrent de doubles croches, chaque fois répétées se poursuit durant plusieurs mesures ».

WIJNEN : « La basse très vivante et la partie de violon particulièrement saillante... ».

[Mélismes sur *schlagen* = *battre*, *Klagen* = *calomnier*, *Kummerwolken* = *nuages de douleur*].

6] REZITATIV (DIALOG) BAB, SOPRAN. BWV 57/6

Jesu: IN MEINER [R. Wustmann: in meinem Schoß] SCHOß LIEGT RUH UND LEBEN, / DIES WILL ICH DIR EINST EWIG GEBEN. / Seele: ACH ! JESU, WÄR ICH SCHON BEI DIR, / ACH STRICHE MIR / DER WIND SCHON ÜBER GRUFT UND GRAB, / SO KÖNNT ICH ALLE NOT BESIEGEN. / WOHL DENNEN, DIE IM SARGE LIEGEN / UND AUF DEN SCHALL DER ENGEL HOFFTEN ! / ACH ! JESU, MACHE MIR DOCH NUR, WIE STEPHANO, DEN HIMMEL OFFEN ! / MEIN HERZ IST SCHON BEREIT, / ZU DIR HINAUF ZUSTEIGEN. / KOMM, KOMM, VERGNÜGTE ZEIT ! / DU MAGST MIR GRUFT UND GRAB / UND MEINEM JESUM ZEIGEN.

En mon sein résident le repos et la vie / et c'est eux que je te donnerai un jour pour l'éternité. | Ah Jésus, si j'étais déjà à tes côtés, / si déjà le vent pouvait caresser mon tombeau. / Alors je saurais vaincre toute angoisse. / Heureux ceux qui reposent déjà dans le cercueil / et espèrent entendre résonner les trompettes des anges ! | Ah, Jésus, ouvre-moi donc le ciel comme tu l'as ouvert à Étienne ! | Mon cœur est déjà prêt / à s'élever vers toi. / Viens donc, temps de joie ! | Tu peux me montrer le caveau et la tombe / et mon Jésus.

Citation : Actes des Apôtres 7, 55 [PBJ. 1955, p. 1635] : « Lapidation d'Étienne : Tout rempli de l'Esprit Saint, il fixa son regard vers le ciel ; il vit alors la gloire de Dieu ». Dans la cantate : « Ach ! Jesu, mache mich doch nur, Wie Stephano, den Himmel offen = Ah, Jésus, ouvre-moi donc le ciel comme tu l'as ouvert à Étienne ! ».

NEUMANN: Rezitativ secco Baß + Sopran. *Mi bémol (Es) → Ré mineur (d moll)*. 18 mesures, C.

BGA. Jg. XII². Page 126. RECITATIVO | Jesus | Die Seele | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3¹. Page 103 (Bärenreiter. TP 1281, page 501). 6. Recitativo | Soprano (Anima) | Basso (Jesus) | Continuo / Organo.

NYS, Carl de [Cantates à Saint-Thomas] : « Le récitatif assure que le vrai repos et le seul bonheur sont dans le Seigneur ».
[Affect classique sur le mot *Grabe* = tombe, mesure 16].

7] ARIE SOPRAN. BWV 57/7

ICH ENDE BEHENDE MEIN IRDISCHES LEBEN, / MIT FREUDEN ZU SCHEIDEN VERLANG ICH ITZT EBEN. / MEIN HEILAND, ICH STERBE MIT HÖCHSTER BEGIER, / HIER HAST DU DIE SEELE, WAS SCHENKEST DU MIR?

J'achève promptement mon existence terrestre, / c'est avec joie que j'aspire à quitter dès maintenant ce monde. / Mon sauveur, je meurs avec le plus ardent désir, / voici mon, âme, que me donnes-tu ?

Le texte de ce mouvement pourrait être la paraphrase de la deuxième strophe du cantique de Johann Heermann « *Gott Lob, die Stunde ist kommen* », 1631, d'autant que le fac-similé de l'édition de 1711 du « *Recueil de Lehms* » la propose comme strophe finale de son poème « *Selig ist der Mann...* ».

NEUMANN: Arie Sopran. Triosatz. Violine (solo). B.c. Forme bipartite. Caractère de danse. *Sol mineur* (g moll) → *Si bémol majeur* (B). 230 mesures, 3/8.

BGA. Jg. XII². Pages 127-131. ARIA | *Allegro* | Violino solo | Die Seele | Organo e Continuo (marqué « *staccato* »).

NBA. SERIE I / BAND 3¹. Pages 104-109 (Bärenreiter. TP 1281, pages 502-507). 7. Aria | *Allegro* | Violino solo | Soprano (Anima) | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 412] : « Cette aria (l'âme) a un caractère pathétique souligné par l'emploi fréquent de la syncope dans un contexte rythmique agité ».

BOMBA : « Bach équipe d'un solo de violon le dernier air [Mvt. 7] représentant à nouveau l'âme incarnée par le solo de soprano, et il dote sa musique de nouveau d'un motif agité qui se déplace en une drôle rotation sur lui-même, faisant saillie en bout de mesure ; Alfred Dürr a interprété ce motif « comme si elle (l'âme) se laisse tomber frénétiquement dans les bras de Jésus... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Mouvement *allegro*, prestes arabesques du premier violon sur une pulsation *staccato* de la basse continue... Une ligne vocale très expressive, au débit syllabique mais entrecoupée de roulades sur le mot *Freude* = joie, ou de tenues sur *verlang* = *désire* ».

DUFOURCQ : « A la joie guerrière du Dieu victorieux [Mvt. 5] – et qui commande de mettre un terme aux larmes (deux parties différentes en ce troisième tempo) – fait suite la joie légère du chrétien qui a décidé de tout quitter pour monter vers le ciel. Que citer ? Il faudrait détailler chacun de ces mouvements, insister sur l'équilibre de ce poème [Lehms], de ces airs, sur la parfaite harmonie et concordance entre les textes musicaux et les textes littéraires ».

FINSCHER : « Le dernier air de l'Anima (*Seele*) mène encore une fois [comme le récitatif [Mvt. 4] de sol mineur à si bémol majeur et, par là, à la tonalité du choral final ... l'air se distingue par la subtilité avec lequel il rend l'aspiration à la mort exprimée dans les paroles. Et l'effet est grandiose lorsqu'à la question restée en suspens [*Voici mon, âme, que me donnes-tu ?*] – véritablement demeurée irrésolue du point de vue de la forme – le choral final [Mvt. 8] apporte avec une solennelle simplicité la réponse si ardemment désirée ».

GARDINER : « Le merveilleux air qui termine cette remarquable cantate, requiert une chanteuse douée d'une extrême et acrobatique agilité... Triples chutes d'octaves, syncopes, inventions mélodiques prodigieuses... l'air s'achève brusquement sans préavis – ni *Da capo*, ni ritournelle finale – avec une simple question s'élevant sur un intervalle de sixte... ».

HIRSCH : « Sur *Was schenke ist du mir ?* = *que me donnes-tu ?* l'auteur semblerait voir une implication personnelle de Bach lui-même... ».

HOFMANN : « Un passepied modal, certes dans une tonalité mineure, mais empreint de coloratures « joyeuses... la fin abrupte du mouvement par la question : *Hier hast du die Seele, was schenkest du mir ?* constitue une tournure dramaturgique inhabituelle chez Bach. La réponse ne vient étonnamment pas de la basse mais plutôt du chœur [qui suit, mouvement 8]... mouvement *allegro*, prestes arabesques du premier violon sur une pulsation *staccato* de la basse continue... toute cette aria est animée d'une joie ardente que traduit une ligne vocale très expressive, au débit syllabique mais entrecoupée de roulades sur le mot *Freude* = joie ou de tenues sur *verlang* = *désire* ».

HOFFMANN-ERBRECHT : « L'amour de l'au-delà du dernier air est exprimé par des accents de passion et de dévotion mystique... Jésus ouvrant ses bras au pécheur est d'emblée symbolisé par les figures descendantes du violon solo. Un sommet transcendant de ce mouvement se place sur les paroles *Mein Heiland, ich sterbe* = *Mon Sauveur, je meurs*. Pour ne pas en amenuiser l'effet saisissant, Bach ici a renoncé à un *Da capo* ».

KRUMMACHER : « Le soprano et le violon solo sont caractérisés par une figuration dansante parsemée d'accents syncopés et par des phrases brièvement interrompues. Si l'air commençant en sol mineur ne renonce pas seulement au *Da capo*, mais aussi, chose exceptionnelle, à l'unité tonale, cela est dû à la disposition du texte, dont Bach a pourtant tiré avec la conclusion en si bémol majeur restant pour ainsi dire en suspens un effet particulièrement original ».

LEMAÎTRE : « L'air n° 7 se pare d'une partie de violon solo qui engage la voix vers des rythmes syncopés... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'âme exprime sur des rythmes syncopés son aspiration joyeuse à la mort et termine par une question : « *voici mon, âme, que me donnes-tu ?* ».

NYS, Carl de [Cantates à Saint-Thomas] : « Le soprano (l'âme) s'exalte à l'idée de la mort poché qui marquera son entrée dans le bonheur et dans le royaume de gloire ; cette fois Bach revient à la formule du premier air en écrivant un trio pour le violon-solo, la voix et le continuo ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs, page 93] : « Bach a coutume de retenir le chanteur sur la syllabe accentuée des mots qui expriment l'idée d'éternité [ou d'attente], ici le mot *verlang* = *aspirer* ».

[La traduction du texte, pages 267-268] : «... Souvent, Bach laisse la voix et l'orchestre soutenir un accord dissonant au milieu d'un air...

Dans quelques airs qui finissent par une interrogation, la voix ne revient pas pour conclure, à la note du ton. Renvoi à la cantate BWV 102/4 ».

WHITTAKER : « L'auteur insiste sur l'agilité que doit avoir le soprano voletant de branche en branche, tel un petit oiseau [poésie !] avec les sauts de quarts, quintes, sixièmes et d'octaves... l'aria s'interrompt brutalement à la fin sur *Was schenkest du mir* avec une double croche et le *staccato* des notes de l'orchestre. Les indications de nuances *forte* et « piano » sont [ici] exceptionnellement nombreuses ».

[Affects classiques (coloratures) sur le mot *Freuden* = avec joie, aux mesures 63 à 70 ; sur le mot *Verlang* = désirer aux mesures 88 à 93, ainsi qu'aux reprises du texte aux mesures 104 à 127].

8] CHORAL. BWV 57/8

RICHE DICH, LIEBSTE, NACH MEINEM GEFALLEN UND GLÄUBE, || DAß ICH DEIN SEELENFREUND IMMER UND EWIG VERBLEIBE, || DER DICH ERGÖTZT / UND IN DEN HIMMEL VERSETZT || AUS DEM GEMARTERTEN LEIBE.

Règle-toi, ô bien-aimée, sur mon bon plaisir et sois assurée / que je demeurerai pour l'éternité l'ami de ton âme, / celui qui fait ta joie / et qui te transporte au ciel / après t'avoir délivrée de ton corps torturé.

Sixième strophe du cantique d'Ahasverus Fritsch (1629-1701), 12 strophes « *Hast du denn, Jesu, dein Angesicht gänzlich verborgen* = *As-tu donc, Jésus, complètement caché ta face* » de 1663 et édité à Léna en 1668 et à Nuremberg en 1676.

Une cantate de Georg Philipp Telemann, TWV 1: 718 utilise également le texte de ce cantique. N'est ni dans *EKG* ni dans *EG*.

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium. Si *bémol majeur* (B). 18 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XII². Page 132. CHORAL | Soprano / Oboe I. Violino I col Sopran | Alto / Oboe II, Violino II coll' Alto. | Tenore / Taille, Viola col' Tenore | Basso | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 3¹. Page 110 (Bärenreiter. TP 1281, page 508). 8. Choral | Soprano / Oboe I / Violino I | Alto / Oboe II / Violino | Tenore / Taille / Viola | Basso | Continuo / Organo.

Tous les instruments *colla parte*.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 411] : « Le choral conclusif est une réponse explicite à la question sur laquelle s'achève l'aria qui précède ».

BOMBA : « Mais seule la foi est le chemin qui sauvera de la mort ; Étienne vit le ciel s'ouvrir, et Jésus, interprété par le choral de fin, confirmant, délivre l'âme – geste explicité une fois de plus par l'harmonie grossière des vers finaux – de ce corps torturé pour l'emporter vers l'éternité ».

BOYD : « Le moment le plus dramatique se situe peut-être au moment où le chœur à quatre voix intervient pour la première (et unique) fois pour répondre à la question finale de l'Âme ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral (MdC) 067 simplement harmonisé de type I ».

BOYER : [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Choral en harmonisation simple, à quatre voix, *Barform* (structure AAB)... Bach a remplacé la strophe du choral prévu par Lehms « *Gott, Lob die Stund ist kommen* » et a préféré la sixième strophe du choral d'Ahasverus Fritsch (1688), *Has denn, Jesu, dein Angesicht gänzlich verborgen* ». Opéré dans un but exégétique, cette substitution permet en outre de conclure en faisant entendre une dernière fois, par le texte du cantique, les paroles du Christ ».

GARDINER : « Choral simplement harmonisé... lui aussi sur un mètre ternaire... se pourrait-il que Bach ait voulu marteler le symbolisme trinitaire dans cette cantate ? ».

KRUMMACHER : « Le choral final poursuit textuellement [...] en dépit de l'écriture pour chœur, la partie de Jésus: ce qui dans ce procédé peut sembler illogique ne fait que mettre davantage l'intention en évidence ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : «... La cantate s'achève par la sixième strophe du cantique *Hast du denn, Jesu, dein Angesicht d'Ahasverus Fritsch*, composé en 1668 ; elle est chantée symboliquement sur l'air du magnifique choral *Lobe den Herren, den mächtigen König der Ehren*, les instruments doublant les quatre voix du chœur ».

WIJNEN : « La cantate s'achève dans une atmosphère de douce résignation... ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 57

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice de James Leonard.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.

MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 7. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions* [1] 3 décembre 1999 - 2] 12 août 2007 - 3] 10 mai 2009 - 4] 20 avril 2014.

ALLIHN, Ingeborg : Brève notice dans le coffret Ramin / Berlin Classics 1997 (anglais-allemand).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le-Main. 1985. BWV 57 = BC A 14. NBA I / I / 3¹.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 1. TP 1281. Volume 1, pages 479-508.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 39, 157, 411.

Volume 2, pages 248, 253, 268, 406-407, 411-412, 841.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 18. 1999.

BOYD, Malcom : Notice de l'enregistrement de Helmuth Winschermann. 1996.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Page 176.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 244-246.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. P. E. Bach – K. J. Ph. Kimberger (sans date). N° 90.

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 231 (230).

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 179-184.

: Notice de l'enregistrement de Patrick Cohen-Akenine. 2008.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Numéro 123, page 174.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 131-132.

DUFOURCQ, Norbert : *Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ?* La Colombe. 1947. Page 79.

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 125-128.

FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement Teldec / *Das Kantatenwerk*, volume 15. 1976.

GALLOIS, Jean : Critique de la version de Günther Ramin (Eurodisc). Revue *Diapason*, avant 1980.

GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 15. Traduction Michel Roubinet. 2006.

GÉROLD, Th. : *Les musiciens célèbres. J.-S. Bach*. M. Laurens Editeur. Paris. 1925. Page 69.

HALBREICH, Harry : Critique de l'enregistrement (6° enregistrement mondial) de Nikolaus Harnoncourt. Teldec, volume 15. 1976.

Revue *Harmonie*, n° 124, février 1977.

HARNONCOURT, Nikolaus : « *Remarques sur l'exécution* », in coffret Teldec, volume 15, pages 13. 1976.

HASELBÖCK, Lucia : *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 222, 41, 53, 76, 100, 108, 115, 136, 155, 163, 169, 172, 181, 189.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98729, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1982.

HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.

W. W. Norton & Company. Inc. New York 1972. Page 30.

HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986.

CN. 139, pages 16 [Mvt. 1], 39 [le nombre 111 / 11 [Mvt. 5], 47 [Mvt. 3], 54 [le nombre 24 – 3], 134.

: *Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach. La Revue musicale : Jean-Sébastien Bach / Contribution au Tricentenaire 1985*". Page 48.

: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98729, en collaboration avec Marianne Helms. 1982.

- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 43, 2008.
- HOFFMANN-ERBRECHT, Lothar : Notice de l'enregistrement de Helmut Winschermann. 1980.
- KRUMMACHER, Friedhelm : *Le Dialogue dans les cantates de Bach*. Coffret Teldec / *Das Kantatenwerk*, volume 15. 1976.
- KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement Accent, volume 14. 2011.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*. 1992.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*. Beauchesne. Octobre 2005. Pages 143, 153, 157, 299 (incipit de la mélodie = M 212).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009. Pages 131-132.
- NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 81.
: Literaturverzeichnis: 38 (Noack). Datation : vers 1725.
: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 32-33.
Fac-similé de l'édition de Darmstadt (pages 9-11) de 1711. Pages 256-257.
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970. Page 29.
- NOACK, Elisabeth : W. Neumann: Literaturverzeichnis 38 | *Georg Christian Lehms, ein Textdichter Johann Sebastian Bachs*. BJB. 1970, pages 7 à 18 (Annales). Citée par Alfred Dürr.
- NYS, Carl de : *Cantates à Saint-Thomas*. Collection « *Les grands Musiciens* ». Pierre Horay. 1957. Pages 66-72.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf, Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIEL, Jean-Marie : Revue *Diapason* 213, janvier 1977. Présentation des volumes 15 et 16. Teldec / Harnoncourt). 1976.
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Felix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 166.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
Pages 38, 53, 93, 108, 118, 175-176, 179, 185, 216, 263, 268.
- PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955. Pages 174, 247.
- P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 75-76.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Moser.
Steglich. Neumann. Smend. *BJb*. 1906. 1912. 1913. 1914. 1917. 1928.
- SCHULZE, Hans-Joachim (NBA) : Notice de l'enregistrement de Philippe Herreweghe. 2001.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fæstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 104, 201, 252.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
Volume 2, page 28, 108, 348 (note), 349, 400 (note), 423, 462.
- SMEND, Friedrich : Notice tirée de son ouvrage *J. S. Bach Kirchenkantaten*. Berlin 1947 (allemand et anglais).
- SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, page 685 ; volume 3, page 83.
- WIJNEN, Dingeman van : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985. Volume 2, pages 153-160.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 17. 2005.
- WUSTMANN, Rudolf : *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 19-20.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 133, pages 216-217.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005. Pages 248-249.

BWV 57. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.

Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.

37 références (Décembre 1999 – Juin 2025) + 16 (+ 8) mouvements individuels (Décembre 1999 – Novembre 2021).

Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.

Choral [Mvt. 8] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

Les renvois en gras, **YouTube**, **BCW**, **All of Bach (A°B)**, **Soundcloud**, **Dailymotion**, **Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

- 35] **ALPERMANN**, Raphael (Direction + Orgue). Akademie für Alte Musik Berlin. Soprano: Sophie Karthäuser. Bass: Michael Volle.
Enregistré à ? en 2017. Durée : 20'14. CD Harmonia Mundi HMM 902368. *Dialogkantaten*. 2018. + Cantates BWV 49, 32.
- 10] **AUBERSON**, Jean-Marie. Chœur et Orchestre de l'Opéra d'État de Vienne. Soprano: Maria Stader. Bass: Heinz Rehfuss.
Enregistré à Vienne (Autriche), 25 juin 1964. Durée : 28'07.
Disque Festival FC 486. 1964. + *Magnificat* BWV 243a (déjà publié en France en 1964) par « La Guilde du Disque ».
Reprise en CD Fnac 642329. WM 321 « *Via Classique* ». 1964-1994 et reprise en CD Éditions Atlas, SACD / 004.
+ *Magnificat* BWV 243a. YouTube (Avril 2013 – 25 novembre 2015) + BCW. Cette version n'est plus accessible (Mai 2019).
YouTube / *Grandes Epocas de la Musica* (25 novembre 2015. 26 juin 2017-2019). Version complète en mouvements séparés.
- 343] **BERNARDINI**, Alfredo. Kirchheimer Bach-Consort (Dominik Wörner). Soprano: Hana Blazikova. Bass: Dominik Wörner.
Enregistrement live en l'église protestante de Kirchheim-Weinstraß (D), 9-10 janvier 2016.
Durée : 23'17. CD CPO 55068-2. 2017 + Cantates BWV 58, 32.
- 32] **BONIZZONI**, Fabio. Nederlandse Bachvereniging. Soprano: Maria Keohane. Bass: Matthias Winckler. + Chœur avec Barnabas Hegyi (Bass) et Robert Buckland (tenor) Enregistrement **vidéo** à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 17 janvier 2015. Durée : 2'46.
All of Bach (A°B). Vidéo. + **BCW** (10 juillet 2015 - 22 octobre 2020). + Interview (5'02) de Fabio Bonizzoni.
The Best of Classics (21 mars 2023). Durée : 23'55.
- 24] **COHEN-AKENINE**, Patrick. Chœur régional d'Auvergne. Les Folies Françaises. « *Concerto in dialogo* ». Soprano: Salomé Haller.
Bass: Stephan McLeod. Enregistré en l'église de Pontaumur (63 – France), 4-8 août 2007. Durée : 23'04.
Distribution en France, juin 2008. CD Cypres CYP 1652. 2008. + Cantates BWV 32, 49.
YouTube / *france musique*. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider. (22 décembre 2019).

- 35] **FRANCO**, Sergio, Marco. Orquesta da Camara Tutti + Soli. Enregistrement **vidéo** Iglesia Santa Isabel de Portugal. Saragoza (Portugal) (Concert de Noël 3 et 19 décembre 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (21 février 2023). Durée : 26'27.
- 209] **GARDINER**, John Eliot (Volume 15). Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Joanne Luun. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* en l'église Saint-Barthélemy, New York (USA), 27 Décembre 2000. Durée : 22'56. 2 CD. *SDG 127 Soli Deo Gloria*. Distribution en France, décembre 2006. + Cantates BWV 151, 64. 133. **YouTube** + **BCW** (Février 2008) Aria de basse [Mvt. 5]. Durée : 4'56. **YouTube** (10 février. 1^{er} juin 2018).
- 11] **GUI**, Vittorio. Orchestra Sinfonica e Coro di Milano della RAI. Soprano: Maria Stader. Bass: Franco Ventriglia. Enregistrement radiophonique live (RAI) à Milan (Italie), 2 avril 1965. Durée : 27'28.
- 14] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 15). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Peter Jelosits (jeune soliste du Wiener Sängerknaben). Bass: Ruud van der Meer. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), juin - novembre 1975. Durée : 23'22. Coffret de 2 disques Teldec 6.35305-00-501-503. SKW 15/1-2 BR 2. *Das Kantatenwerk*, volume 15. Distribution 1976. Reprise : coffret de 2 CD Teldec 8 43745 ZL 242423-2. *Das Kantatenwerk*, volume 15. 1980 ? + Cantates BWV 58 à 60. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91757-2. *Das Kantatenwerk*, volume 3. 1994. + Cantates BWV 37 à BWV 60. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81197-2. Intégrale en CD séparés, volume 18. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81197-5. Intégrale en CD séparés, volume 18. 2006-2007. **YouTube** (Mars 2011). Récit et aria. Mvts. 2, 3. Durée : 7'36 + Partition déroulante (Scrolling Score). **YouTube** (13 mars et 24 novembre 2012. 5 avril 2013 septembre 2019).
- 17] **HERREWEGHE**, Philippe (1^{er} enregistrement). Collegium Vocale Gent. Soprano: Vasiljka Jezovsëk. Bass: Peter Kooy. Enregistré en décembre 1995. Durée : 23'04. CD Harmonia Mundi France 901594. 1996. + Cantates BWV 122, 110 + trois reprises CD. HM France 901594. 1999-2001-2007. **YouTube** + **BCW** (19 mars 2012). + Extraits récit [Mvt. 2], aria [Mvt. 3] + Partition déroulante.
- 18] **HERREWEGHE**, Philippe (2^e enregistrement). Soprano: Vasiljka Jezovsëk. Bass: Peter Kooy. Enregistrement live Radio Bremen) à la cathédrale Unser Lieben Frauen (D), 8 septembre 1996. Durée : 22'24. CD *Musikfest | Bremen* 96. Sparkass in Bremen 06930-12616-3. 1996. + Cantate BWV 138 + Motet BWV 226.
- 21] **KOOPMAN**, Ton (Volume 17). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sybilla Rubens. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerke, Amsterdam (Hollande) : Mouvements 1 à 7 : juin 2001 – Mouvement 8 : octobre et novembre 2002. Durée : 21'57. 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72217. Distribution en France, avril 2005. **YouTube** + **BCW** (Juillet 2013). Aria de soprano [7]. Durée : 3'53. **YouTube** (Novembre 2014. 18 avril 2017).
- 28] **KUIJKEN**, Sigiswald (Volume 14). La Petite Bande. Soprano: Gerlinde Sämman. Alto: Petra Noskaiovva. Tenor: Christoph Genz. Bass: Jan Van der Crabben. Enregistré à Anvers (Belgique), 18-21 décembre 2010. Durée : 22'49. CD Accent 25314 *Weinachts-Kantaten*. Distribution en France, octobre 2011 + Cantates BWV 91, 122, 151. **YouTube** (5 septembre 2019). Mvt. 7. Durée : 4'05.
- 23] **KUSSMAL**, Rainer. RIAS Kammerchor. Berliner Barock Solisten. Soprano: Dorothea Röschmann. Bass: Thomas Quasthoff. Enregistré à la Jesus-Christus-Kirche. Berlin-Dahlem (D), mai - juin 2007. Durée : 20'59. CD DGG 4776591. *Dialogkantaten*. 2007. + Cantates BWV 49, 152. **YouTube** + **BCW** (23 décembre 2013). Aria de basse [Mvt. 5]. Durée : 5'42.
- 12] **LANGENBECK**, August. Stuttgarter Knabenchor. Württembergisches Kammerorchester Heilbronn. Soprano: Benita Valente. Baritone: Bruce-Abel. Enregistré à Stuttgart (D). Milieu des années 1960. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (31 décembre 2020). Durée : 27'17.
- 26] **LEBERDEY**, Yvan (Direction + Orgue). Early Music Ensemble Sankt-Joseph-Kapelle + Soli. Enregistrement **vidéo** à la Cathédrale de l'Immaculée Conception et de la Vierge Marie, Moscou (Russie), 27 juillet 2010. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (27 juillet 2010) Mvts. 1, 3, 5. Durée : 17'
- 33] **LEBERDEY**, Yvan (Direction + Orgue). Soli. Early Music Ensemble Sankt-Joseph-Kapelle. Enregistrement **vidéo** à la Cathédrale de l'Immaculée Conception et de la Vierge Marie, Moscou (Russie), 11 mars 2015. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (24 avril 2015) Mvts. 3, 7. Durée : 10'40.
- 37] **LEUNG**, Grace. Ensemble instrumental. Soli. Pas de chœur. Enregistrement **vidéo** dans le cadre des *Bach Cantata Series*, Glory House International, Rochester, New York (USA), 14 novembre 2021. + Cantates BWV 55, 33 (par différents chefs). Durée totale : 94'59.
- 19] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas à Elburg (Hollande), avril - septembre 1999. Durée : 25'. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99364. Volume 5 – Cantates, volume 2. + Cantates BWV 114, 155. Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics III - 93102 8/54. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions de saint Jean* et de *saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013. **YouTube** (1^{er} octobre 2012).
- 27] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. Soprano: Julia Neumann. Alto: Antonia Frey. Tenor: Nicolas Savoy. Bass: Ekkehard Abele. Enregistrement **vidéo** réalisé en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 17 décembre 2010. Durée : 22'08. DVD J. S. *Bach-Stiftung St Gallen A 774*. 2011. Reprise Box de 11 DVD J. S. *Bach-Stiftung St Gallen. Bach er lebt IV*. Das Bach-Jahr 2010. Parution en 2011. Reprise en CD LC 27081/A997. *Bach Kantaten N° 6. J. S. Bach-Stiftung St Gallen*. 2012. + Cantates BWV 140, 73. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (23 novembre 2013). [3]. Durée : 5'04. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (22 octobre 2018). Durée : 25'38. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (22 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 47'22. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (22 octobre 2018). *Reflexion*. Annemarie Pieper. Durée : 18'38.
- 36] **MARCO**, Sergio Franco. Soli. Orquesta da Camara. Ensemble instrumental. Sans chœur. Enregistrement **vidéo**, église Sainte-Isabelle, Saragosse 'Espagne), 19 février 2020. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (21 février 2023). Durée : 26'27.
- 1] **MENGELBERG**, Willem. Concertgebouw Orchestra, Amsterdam. Soprano: Jo Vincent. Bass: Max Kloos. Toonkunst Koor. Amsterdam. Enregistré au Concertgebouw d'Amsterdam (Hollande), 7 novembre 1940. Disque (78 tours ?). Report CD *Mengelberg Edition*. King Records KICC-2063. + Cantate BWV 202. **YouTube** (13 avril 2017). Durée : 31'20.
- 16] **NÉMETH**, Pál. Savaria Vocal Ensemble. Capella Savaria. Soprano: Maria Zadori. Bass: Lászlo Polgár. Enregistré à Szombathely (Hongrie), 15-20 mars 1988. Durée : 20'50. CD Hungaroton « *Antiqua* » HCD 12897. 1989. + Cantates BWV 58, 59, 152. **YouTube** (28 février 2015).

- 29] **PERRY**, Martha. Bloomington Bach Cantatas Project / Indiana University Baroque Orchestra. Soprano: Christina Lynch. Bass-Baritone: Daniel Thomas Lentz. Enregistrement **vidéo** à la St. Thomas Lutheran Church, Bloomington (Indiana – USA), 17 novembre 2013. **YouTube** + **BCW** (12 janvier 2014). Durée : 25'32.
- 2] **RAMIN**, Günther. Soli & Thomanerchor. Orchestre du Gewandhaus, Leipzig. Soprano: Agnes Giebel. Bass: Johannes Oettel. Enregistré à la Thomaskirche. Leipzig (D), 14 décembre 1951. Durée : 25'31. Durée : 25'31. Disque Corona RDA VEB, 1966-1965. Disque Eterna 8 20 527. Volume 12. + Cantate BWV 36. Disques (ex RDA) Eurodisc 71 530 et 89.814 XGK. Reprise (1976) en coffret. + Cantates BWV 42, 43, 67, 73, 106, 111, 128, 131. CD *Berlin Classics* 090912BC. *Historische Aufnahmen mit Günther Ramin*. Reprise en coffret de 9 CD *Berlin Classics*. 1997. + Cantates BWV 36, 65. CD « *Cantatas II – Bach in Germany* ». Volume I/1. *Leipzig Classics* 001801 2BC. 1999. Reprise en coffret de 9 CD *Leipzig Classics*. **YouTube** (12 janvier 2018). Cantate BWV 36.
- 3] **REINHARDT**, Rolf. Pro Musica Chorus & Orchestra Stuttgart. Soprano: Agnes Giebel. Bass: Bruno Müller. Disque Vox, vers 1954 et reprise disque Lyrichord LL-98. + Cantate BWV 32.
- 15] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Bass: Walter Hedlwein. Enregistré à la Gedächtniskirche Stuttgart (D), novembre 1981 - février 1982. Durée : 27'14. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98729. 1982. + Cantate BWV 28. CD. *Die Bach Cantate* (Volume 63). *Hänssler Classic. Laudate* 98825. 1982. + Cantates BWV 64, 151. CD *Hänssler edition bachakademie* (Volume 18). *Hänssler-Verlag* 92.018. 1999. Reprise novembre 2009 en coffret de 6 CD *Hänssler Classics* 93581 *Advent & Christmas Cantata*. + Cantates 40, 121. **YouTube** + **BCW** (Février et 15-16 septembre 2013. Janvier 2015. 24 juillet 2018).
- 5] **RISTENPART**, Karl (premier enregistrement). Singgemeinschaft Günther Karau. Orchestre de chambre de la Radio sarroise (D). Soprano: Ingeborg Reichelt. Bass: Jakob Stämpfli. Enregistrement radiophonique à Sarrebruck (D), 21 juillet 1959. Durée : 25'53. Enregistrement Archiv Saarland Rundfunk sur bande magnétique.
- 8] **RISTENPART**, Karl (deuxième enregistrement). Chœur du Conservatoire de Sarrebruck (D) et Orchestre de chambre de la Sarre. Soprano: Ursula Buckel. Bass: Jakob Stämpfli. Enregistré à Sarrelouis (D), 22 juin 1962. Durée : 25'30. Club Français du Disque. Reprise disque Nonesuch H-71029 (USA). + Cantate BWV 140. CD Accord 202651. + Cantates BWV 82, 159. **YouTube** **BnF Collection** (6 août 2014). Mvt. 8. Durée : 0'52. **YouTube** | **BnF Collection** (21 mars 2017). Mvt. 4. Durée : 0'34.
- 30] **SPERING**, Christoph. Chorus Musicus Köln. Das Neue Orchester. Soprano: Johanna Winkel. Bass: Thomas E. Bauer. Enregistré à Köln-Zollstock (D), 17-19 juin 2014. Durée : 19'17. CD Oehms Classics OC-1815 + Cantates BWV 32, 58.
- 31] **STEIN**, Avi. Choir of Trinity Wall Street. Trinity Baroque Orchestra. Wall Street. Soli ? Enregistrement **vidéo** effectué à la Trinity Church, Wall Street, New York City (USA), 5 novembre 2014 dans le cadre du *Bach at One Cantata Series*. **Trinity Wall Street Website**. + **BCW**. **Vidéo**. Durée : 29'24 + Cantate BWV 49. Durée totale avec présentation : 64'57.
- 25] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 43). Bach Collegium Japan. Soprano: Hana Blazikova. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), juillet 2008. Durée : 22'40. CD BIS-SACD 1761. Distribution en Allemagne et en France en mai 2009. + Cantate BWV 110. **YouTube** | **Alexandr**/ Russie ? (14 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 37 (20 juin 2021).
- 22] **TERRY**, Carol. University of Washington Baroque Ensemble. Soli ? Enregistré à Washington DC University of Washington School of Music. (USA), 10 décembre 2004. Durée : 23'30.
- 6] **THOMAS**, Kurt. Soprano: Adele Stolte. Bass: Theo Adam. Thomanerchor und Gewandhausorchester Leipzig. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique effectué à Leipzig (D), 1960. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (18 mars 2019). Durée : 28'01.
- 4] **THURN**, Max. NDR-Chor. Membres du NDR Sinfonieorchester. Soprano: Margot Guillaume. Bass: Horst Günter. Enregistré à Hambourg (D), 21-22 novembre 1957. Durée : 29'40. Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg. Der NDR-Chor. Das NDR Sinfonieorchester. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (27 décembre 2020).
- 7] **VAN LIER**, Bertus. Soprano: Beatrice Mackenzie. Bass: Joseph Rouleau. Netherlands Radio Choir and Chamber Orchestra. Enregistrement radiophonique durant le *Holland Festival 1961*, Concertgebouw, Amsterdam (Hollande). 10 juillet 1961. **YouTube** (10 septembre 2022). Durée : 32'20.
- 9] **WERNER**, Fritz (Volume. 13). Heinrich Schütz Chor Heilbronn. Pforzheim Chamber Orchestra. Soprano: Agnes Giebel. Bass: Barry Mc. Daniel. Enregistré à Ilsfeld (D), juin 1963. Durée : 26'43. Disque Erato STU STE 50180 (mono) puis STE 70120. *Les Grandes Cantates*, volume 13. + Cantate BWV 32. Reprise disque MHS- 1007 (Musical Heritage Society -USA). Reprise en coffret de 10 CD Erato Warner Classic. CD. 2664 61401-2. 2004. **YouTube** (Juillet 2010) + **BCW** Aria de basse [Mvt. 5]. 6'43. + Photos des artistes. N'est plus accessible (mai 2019). **YouTube** (26 mai 2017).
- 12] **WINSCHERMANN**, Helmut. Kantorei Barmen-Gemarke. Deutsche Bachsolisten. Soprano: Elly Ameling. Bass: Hermann Prey. Enregistré en mars 1970. Durée : 22'25. Disque Philips 6770 019. Reprise (1980). Reprise en coffret de 10 disques 6542806-810. Reprise en coffret Philips 6770 049 [61] et 6542 806. (5 disques) sous le titre : « *10 Festkantaten* ». Reprise en coffret de 5 CD Philips 454 346-2. 1996. **YouTube** (16 août 2018). Mvts. 1, 3. Durée : 3'12 + 4'43.

BWV 57. YouTube. Autre enregistrement :

9 février 2015. **Vidéo**. Version d'un concert donné en l'église de Brännkyrka Kyrka (Suède), 16 novembre 2014.

Soprano: Lundin Ebba. Alto: Mia Lundell. Tenor: Love Bergman. Bass: Christi Engquist. Pas de chœur. Durée : 26'30.

Cette référence ne paraît plus accessible (Juin 2021). Voir la cantate BWV 32 avec les mêmes interprètes.

HONG WANG, Soonge. Soli (pas de chœur). Ensemble instrumental. Enregistrement vidéo dans le cadre des *Bach Cantata Series Fall 2021*, Glory House, International, Rochester, New York (USA), 14 novembre 2021.

Facebook : **BCW**. Cantates BWV 44, 33, 55. Durée totale : 94'59. Non référencé ?

BWV 57. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

M-1. Mvt. 8] Franz Wasner. Trapp Family Choir. Enregistré à Philadelphie et New York (USA), 16 décembre 1938, 5 février 1940. Report en 4 disques 78 tours, Victor M-713 et RCA Victor Red Seal DM-713.

M-2. Mvt. 8] Herman Kreutz. Bachchor Gütersloh. Enregistré à la Martin Lutherkirche, Gütersloh (D), juin 1968. Disque Cantate. 1968 et report CD Cantate C 57617.

M-3. Mvts. 2, 3, 6 et 7] Vladimir Spivakov. 1974-1975. Soprano: Gaelin Gabora. Disque Melodiya S10-07639-40 (Russie).

M-4. Mvts. 2 et 3]. Alla Ablberdyeva : Soprano + orgue. Disque Melodiya C 10-30497-003 (URSS). 1987.

M-5. Mvt. 8] Ton Koopman à l'orgue de la Grote Kerk. Leeuwarden (Hollande), septembre 1984. 2 CD Teldec Bach : *Organ Works Volume 2*.

M-6. Mvt. 8] Bohumil Kulinsky. Chœur d'enfants de Prague + orgue. Avril 1997. CD Supraphon.

- M-7. Mvt. 8] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Solistes du Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales, volume II. CD Brilliant Classics / Bayern Records.
Reprise Bach Edition 2006. Chorals. D Brilliant Classics V- 93102/28-134.
Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe.
Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 avec en plus deux DVD et les partitions de la BGA.
- M-8. Mvt. 7] Philip Gaskil. Musica Bella Orchestra of New York. Soprano: Marie Ann Chenevey. Enregistré en l'église du Saint-Sacrement, New York City (USA), 17-18 décembre 2005.
- M-9. Mvt. 3] John Dexter. Orchestra St Cecilia. Soprano: Lynda Lee. Enregistré à Dublin (Irlande), 24 janvier 2010.
Durée : 5'49. CD Orchestra of St Cecilia. Écoute **BCW** (Mai 2019).
- M-10. Mvt. 3] Harry Bicket. The English Concert. Soprano: Elisabeth Watts. Janvier 2010.
CD Harmonia Mundi HMU 807 550. 2011. + Cantates BWV 51, 199 + arias BWV 31/8, 105/3, 84/1.
YouTube (Février 2016. 10 avril 2019). Durée : 6'08.
- M-11. Mvts. 6 et 7] Anton Birula. Collegium Vocale Bednarska. Soprano: Zofia Skowron. Bass: Piotr Kedziorek.
Enregistré à Varsovie (Pologne), 29 avril 2012.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (17 décembre 2012). Mvts. 6, 7. Durée : 5'25.
- M-12. Mvts. 6-8] Guillermo Eduardo Dora. Orquestra De Camara Alceste. Soprano: Silvina Sadoly.
Enregistré à Madrid (Espagne), 5 juillet 2009. **YouTube** + **BCW** (5 juillet 2009). Durée : 7'04.
- M-13. Mvt. 1] Arjan van Baest. FBach Koor en Orkest. Baritone: Vincent de Leur. Enregistrement live à la Heuvelse Kerk, Tilburg, (Hollande), 24-25 mars 2012. **YouTube** + **BCW** (31 mars 2012). Durée : 3'52.
- M-14. Mvt. 7] Konstantinov, Alexander. Moscow State University Chamber Orchestra. Soprano: Olga Grechko. Enregistré à Lomonosov Moscou. State University (Russie), 26 mai 2017. **YouTube** (28 mai 2017) + **BCW**. Mvt. 7. Durée : 5'13.
- M-15. Mvt. 7] Wolfgang Katschner. Lautten Compagny Berlin. Soprano: Anna Prohaska.
Enregistré à la Christuskirche, Berlin (D), en juin 2020. CD Alpha Classics 658. « *Redemption* ». 2020.. Durée : 3'27.
Bref extrait sur **YouTube. Vidéo** (15 juin 2020). Durée : 1'03.
- M16. Mvt. 5] Funfgeld, Greg. Baritone : William Sharp. Members of Bach Festival Orchestra. Enregistrement vidéo Central Moravian Church, Bethlehem (Pennsylvanie – USA), 16 février 2021. + Interview de G. Funfgeld.
YouTube (*Bach at Noon*). **Vidéo.** + **BCW** (16 février 2021).

BWV 57. YouTube. Autres mouvements :

- 27 juillet 2010. **Vidéo.** Aria de soprano [Mvt. 3]. 7'05. Soprano: Marina Minina. Ensemble of Ancient music « Saint-Joseph Kapelle ». Mettlach (Saarland – D). Direction : Ivan Lebedev.
- 29 novembre 2012. Aria symphonique [Mvt. 3]. 5'50. Interprètes ?
- 17 décembre 2012. **Vidéo.** [Mvts. 6 et 7]. Antona Biruli. Collegium Musicum Bednarska. Soprano: Zofia Skowron. Bass: Piotr Kedziorek.
Durée : 5'25. Enregistrement : 2012 Varsovie (Pologne).
- 16 novembre 2013. **Vidéo** (Classé à tort dans la cantate BWV 38). **Vidéo.** Zaven Vardanyan. YSS Orchestra. Mezzo-soprano: Gabor Aziyan.
Il s'agit du récitatif et de l'aria de soprano de la cantate BWV 57/2 et 3. Durée : 5'05.
- 23 janvier 2015. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour quintet d'instruments à vent. Durée : 3'53.
- 19 août 2015. [Mvt. 8]. Kristian Commichau. Vocal Concertisten e. v. Berlin / Concerto Brandenburg.
Enregistrement vidéo à l'Inselkirche Hermannswerder, Potsdam (D), 28 septembre 2014.
YouTube. Vidéo. + **BCW.** (19 août 2015). Durée : 0'45 + BWV 30/1.
- 3 mai 2016. [Mvt. 8]. WWW. 371. *Chorales.com. Vierstimmigem Chorale. Breitkopf & Härtel 1832. Synthetic Classics*, n° 90. Volume 1.
Durée : 1'18 + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *Hast du denn, Jesu, dein Angesicht* ».
- 21 novembre 2016. [Mvt. 8]. *Harmonic analysis with colored notes.* + Partition déroulante. Durée : 1'23.
Melodie/Choral: « *Hast du denn, Jesu, dein Angesicht* ».
- 21 septembre 2020. [Mvt. 7]. **Vidéo.** Chauvin, Julien. Concert de la Loge. Soprano : Jodie Devos. Enregistrement vidéo en Concert « *Générations France Musique* », Paris, samedi 29 août 2020. Durée : 5'09.

EN CONCERT

Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale Gent : Soprano: Vasilijka Jezovsek. Counter-tenor: Andreas Scholl. Tenor: James Taylor. Bass: Peter Kooy. [Même distribution que le concert donné à la Lieben Frauen Kirche de Brême le 8 septembre 1996]. Ici, il s'agit du concert donné à l'abbaye le 13 septembre 1996 durant le Festival d'Ambronay (F). Retransmission par Radio Classique (F), 4 décembre 1996 avec la cantate BWV 138.

ANNEXE BWV 57 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, page 685. Appendix, note 25 :

« Cantates pour le jour de la saint Étienne. / il n'y a seulement que quatre cantates pour le second jour de Noël, jour de la Saint-Étienne. / Les cantates BWV 121, 40, 57 et 248² ».

«... Cantate BWV 57. Filigrane : un bouclier avec deux épées entrecroisées ; si aucune datation ne peut être établie par rapport à lui, il ne peut de toute façon prouver qu'il pourrait remonter aux tous débuts [de Bach] à Leipzig, comme nous le montrerons dans la note 41 de ce [même].

Volume II, Appendix, note 41, page 695 : *Le filigrane au bouclier et aux deux épées entrecroisées* : « Ce type de papier est très courant à l'époque [première moitié du 18^e siècle, tout au moins en Saxe] et il apparaît durant différentes périodes de la vie de Bach. Si la forme bien connue de ce bouclier saxon peut varier considérablement, s'il n'est pas vraiment identique, cela n'a pas d'importance...

Ce filigrane apparaît sur les manuscrits dès l'époque de Cöthen, comme [par exemple] dans la Partita en si bémol, puis partiellement dans la *Passion selon Saint-Jean*, à nouveau dans la cantate « *Gott, wie deine Name...* » [BWV 171] écrite pour le Nouvel An 1729 ainsi que dans les révisions autographes de *Vergnügte Pleißenstadt* (BWV 216) écrite en 1728 ; en partie dans la *Passion selon Saint Luc*, dans les cantates BWV 103 et 43 de 1735 ainsi que dans le rapport remis le 12 août 1736 par Bach au Conseil de la ville de Leipzig, pendant la querelle avec Ernesti. Mais ceci n'exclut pas la possibilité que Bach ait utilisé ce papier, avec le même filigrane, au début de son établissement à Leipzig, cependant, d'autre part, rien ne permet d'assurer qu'il le fit... les cantates qui possèdent ce filigrane, sans date de leur composition, sont... BWV 28, 110, 32... ».

Volume 3, page 83. *Cantates pour voix solo*. «... Il reste vraiment très peu de cantates-solo pour la période tardive de Leipzig. Un *Dialogus* entre le Christ et l'Âme pour le second jour de Noël « *Selig ist der Mann...* » procède de ce type de composition représentant plus une musique sacrée de type domestique qu'une musique d'église. Elle ne contient aucune trace de forme particulière et si l'intention même de cette œuvre ne nous était expressément donnée [par le titre], personne ne pourrait se douter qu'elle fut affectée à Noël ».

CANTATE BWV 57. BCW / CLAUDE ROLE. DÉCEMBRE 2025.